

Gare de Namur : paralysie totale

C'était annoncé, cela se concrétise. La gare de Namur sera entièrement paralysée ce matin. Le centre de tri de Ronet bloque.

A l'heure où vous lirez ces lignes, la gare de Namur sera déjà paralysée. La CGSP cheminot l'avait annoncé : ce sera une citadelle dès 4 heures du matin. On n'entre plus et on ne sort plus. Cette paralysie devrait durer jusqu'à vendredi 22 h.

Il faut croire que les cheminots avaient des fourmis dans les jambes. Dès jeudi soir, ils ont envahi

la gare de Namur. Ils ont déployé pétards et fumigènes. Pour le trafic, cela roulait encore, du moins jusqu'à minuit, mais la gare était plongée dans un halo de fumée blanche.

Le jour même, le permanent CGSP, Christian Martin ne pouvait que constater le mépris de la société mère, SA B Logistics « qui n'a pas pris langue avec nous malgré le fait que nous les ayons interpellés. » L'enjeu est pourtant de taille puisqu'il s'agit, ni plus ni moins, de la fermeture pure et simple du centre de triage de Ronet. Soit une centaine de travailleurs concernés. Même si tous doivent conserver leur boulot, cela va engendrer de sérieuses mutations dans leur quotidien. Au-delà de ce problème pri-



SA Bruno MALTER

Dès la soirée de jeudi, les manifestants ont envahi la gare.

mordial, on est aussi en présence d'un autre problème plus stratégique : celui de la politique du transport de marchandises. Ronet, c'est un centre de triage de wagons de marchandises. Petit à petit, la SNCB a réorganisé

cela pour en arriver à un triage de conteneurs. Plus flexible. Ces infrastructures ont été développées en Flandre. Les syndicats ont tiré la sonnette d'alarme en disant que cela allait plus loin : que les axes de trafic étaient mis en place pour passer nécessairement par le nord du pays. Même la ligne Athus-Meuse (420 millions d'euros d'investissement) risque de se retrouver inutile puisqu'elle ne pourra accueillir les fameux nouveaux conteneurs A400 à forte capacité... Résultat, ce n'est pas qu'un centre de tri qui est mis sur l'échafaud mais bien toute une série d'autres services comme les cabines de signalisation, les conducteurs de train, les ateliers de Salzinnes mais aussi d'autres cen-

tres de triage en Wallonie. François Bellot, bourgmestre MR de Rochefort et député fédéral, a poussé une gueulante il y a peu. Il est suivi par le député ÉCOLO Georges Gilkinet. Il est solidaire du personnel mais s'interroge sur les conséquences économiques. « Il faut trouver des alternatives pour le transport routier et le rail est là. Il faut se remettre autour de la table, l'avenir passe par le rail. » Il rappelle que son collègue José Daras avait installé une commission pour réfléchir à cela mais qu'elle avait été dissoute en 2004 par le ministre Antoine et l'arrivée du nouveau gouvernement. Bref, côté wallon, tout le monde doit se remettre autour de la table mais cela semble un peu tard. ■ **A.J.**